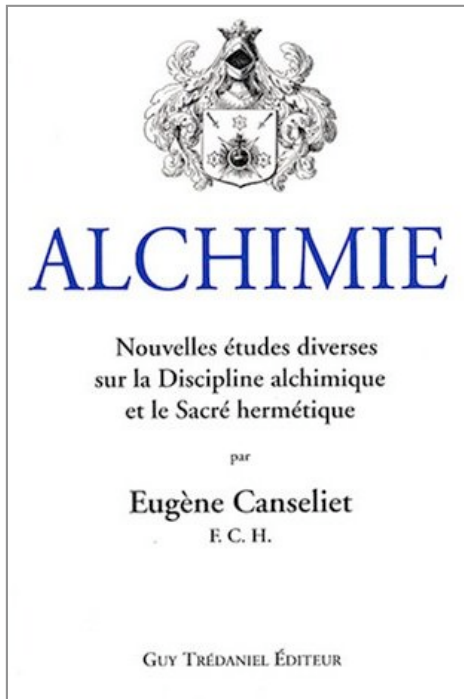


Un « Canseliet » *post mortem* ?



« La Musique est un Verbe accessible, — et secret.
La Gamme est un frisson de l'Énigme géante ;
Une corde immobile est un Nombre muet ;
Une corde qui vibre est un Nombre qui chante. »

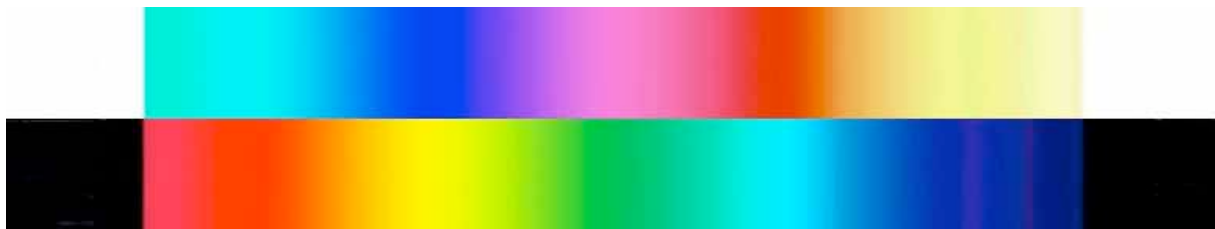
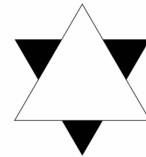
D. NEROMAN
Ingénieur Civil des Mines

Pourquoi cette citation, en apparence étrangère au présent compte rendu de lecture relatif au titre ci-contre ? Parce que l'ingénieur auteur de *La leçon de Platon* – scientifique et poète à la fois – n'aurait pas pu mieux décrire (avec ce quatrain) ce qu'est en vérité l'Alchimie :

LE GRAND ART DE MUSIQUE.

Les *Nouvelles études diverses sur la Discipline alchimique* (...), dont il est ici question, vont développer ce thème tout au long de 357 pages.

À l'inverse de l'opinion commune, l'Alchimie ne consiste pas uniquement à produire l'*or*-métal, sans grande importance ontologique. Elle vise avant tout à faciliter la pénétration, chez l'aspirant, de l'*aur* (אור) au sens alphanumérique du terme. Dans un code ancestral, la lumière *aur* part de l'immuable **Unité** (Dieu dans les mythes) pour se transmuter – par l'entremise du « flocon de neige » hexagonal et convertisseur – en la **dualité** des inverses polymorphes (et *diaboliques*, au sens étymologique du terme). Tout ceci dans le cadre d'un métabolisme inéluctable, qui préside à l'édification des règnes naturels. Être en mesure d'harmoniser les contraires (disonances et consonances), devenir apte à faire naître la féerie du *vrai* rouge à partir du « mariage » entre le noir et le blanc, voici deux prérogatives indispensables au véritable Alchimiste. L'**attitude** de réception ayant en réponse engendré l'**aptitude** opérative, l'Artiste se libère alors du statut de créature pour accéder à celui de créateur.



— Transposition chromatique environnementale de la **Couperose verte** —
« Le vocable n'est pas sans humour, qui sépare l'esprit de la lettre. »
(voir l'inédit *Les Universaux*, page 321 de l'ouvrage ici commenté).

Selon E. CANSELIET lui-même, FULCANELLI lui conféra le titre énigmatique de *Frère Chevalier d'Héliopolis* (*cité du Soleil*, en grec). Trois vocables à méditer avec profit. D'après la Tradition, l'astre du jour trône en juillet-août de chaque année dans la dodécatémerie¹ du

¹ Du grec *dōdēkatē-morios* (δωδεκατη-μόριος) : douzième partie du cercle, arc de 30 degrés du zodiaque.

Lion, régissant le cœur de l'Homme cosmique. *L'intelligence du cœur* – qui s'affranchit radicalement de celle immature et souvent irresponsable de l'observation masculine – caractérise incontestablement le féminin dans la nature.



Gravure extraite de *L'ALCHIMIE EXPLIQUEE SUR SES TEXTES CLASSIQUES*, par E. CANSELIET. Jean-Jacques Pauvert – Paris – 1972, page 285.

De par sa naissance et sa parenté, Sylvaine CANSELIET, (la petite-fille d'Eugène), hérita doublement de cette vertu. Qu'elle soit donc ici remerciée de la présente initiative. Sa sensibilité féminine – allant de pair avec une capacité de travail digne d'un bénédictin – l'a rendue capable d'offrir, dans *ALCHIMIE*, des morceaux jusqu'alors dispersés ou inédits rédigés par son grand-père. Et ce premier livre n'est qu'un début, puisque deux autres suivront ultérieurement.

La forme étant indissociable du fond, le lecteur se réjouira de l'attrayante présentation du livre, assez proche de celles qui furent si chères à l'auteur. Abondamment illustré, muni d'un index détaillé fort utile à l'investigateur *curieux*, nul doute que l'amateur attentif y trouvera facilement matières à découvertes.

Alors, un « Canseliet » *post mortem* ? Que nenni, mais plutôt un *vade-mecum* on ne peut plus actuel émanant de celui que d'aucuns appelaient : *le bon Maître de Savignies*.

